

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LA LUTTE CHANGE D'ASPECT : L'armée française reste pour un temps sur la défensive

Les Russes poursuivent l'envahissement de la Prusse

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Offensive et recul. — Période d'attente. — Les Russes en marche.

Nous protestons, avant-hier, contre les communiqués officiels par trop expurgés.

Nous disions : Le pays veut la vérité et non des communications qui l'obligent à deviner... c'est cela qui énerve, c'est cela qui peut créer dans le pays des mouvements fâcheux.

Aujourd'hui, nous trouvons dans la Dépêche les lignes suivantes :

« Du sang-froid ! » nous répéte-t-on. On nous le répète peut-être un peu trop. Jamais peuple, en effet, n'a donné un tel exemple d'abnégation et de confiance. Il serait vraiment temps de lui faire crédit et de lui dire sinon toute la vérité, puisque la stratégie a ses exigences, du moins toute la vérité qui peut être dite, faute de quoi il va dans quelques jours s'énerver et peut-être s'effoler. Il ne comprend plus déjà grand-chose aux communications qu'on lui fait. Hier, on s'attachait à lui démontrer que telle position par nous conquise avait une importance formidable. Aujourd'hui, que cette position est abandonnée, on lui indique que cette position était sans valeur au point de vue militaire. Il y a là des contradictions si grandes qu'elles déconcertent les plus optimistes. Il serait bon qu'on n'y tombât pas trop souvent. »

On voit que nous ne sommes pas les seuls à affirmer que mieux vaut dire au pays la vérité, partielle si la stratégie l'exige, mais toute la vérité possible, rien que la vérité.

Reconnaissons qu'il semble bien que les derniers communiqués donnent, sur ce point, satisfaction au pays.

Hier, dans la journée, les télégrammes annonçaient que nous avions pris l'offensive en trois points différents contre l'armée allemande.

Ce matin, on nous apprend que nos troupes ont dû se replier, « non sans avoir fortement décimé l'ennemi »... Le plan offensif n'a donc pas atteint son but, « par suite de difficultés impossibles à prévoir ».

Ne nous alarmons point ! Cet échec ne saurait en rien modifier le résultat final qui, seul, importe.

Tandis que nous restons, en effet, sur la défensive, préparant une vigoureuse attaque qui se produira au moment opportun, mais apparemment pas avant plusieurs jours, les Russes envahissent la Prusse orientale.

Leur écrasante supériorité numérique leur permet de marcher droit sur Berlin. Et les Allemands ne pourront pas, longtemps encore, négliger cette invasion grosse de dangers pour leur pays.

Il faudra bien que l'armée ennemie, mobilisée presque en totalité contre la France, se tourne en partie contre les Russes.

Et alors l'inévitable se produira : les hordes teutonnes harcelées du nord, de l'est et de l'ouest seront écrasées.

Le commandement français espérait ce résultat immédiat par une offensive hardie, les circonstances n'ont pas permis d'atteindre le but poursuivi.

Ce n'est que partie remise.

Ayons foi en l'immanente Justice.

A. C.

L'Allemagne crâne

De la « Pall Mall Gazette » :

Un télégramme de Berlin, arrivé à Amsterdam, a trait à l'ultimatum japonais et peut être considéré comme exprimant l'opinion des milieux officiels. Il est conçu comme suit : « Si la nouvelle se confirme que le Japon se propose de prendre possession de notre florissante possession de Kiaou-Tcheou, cela nous effraiera aussi peu que l'attaque de l'Angleterre sur le Togo et le Sud-Ouest africain allemand. Cela ne sera qu'une nouvelle manœuvre de l'Angleterre qui n'aura aucune influence sur la campagne. »

« C'est en Europe qu'aura lieu l'action décisive. »

« L'Allemagne sera obligée de refuser la revendication japonaise et, si elle subit des pertes de ce fait, elle obtiendra satisfaction par d'autres voies. »

Le combat de Schirmerck

De la Tribune de Genève :

« Un négociant venant de Strasbourg arrivé à Gènes jeudi matin, a bien voulu nous narrer brièvement ses impressions. »

« La garnison de Strasbourg, qui a pris part au combat de Schirmerck, a été presque anéantie. »

« Sur un premier départ de 2.500 hommes, 3 seulement ont pu retourner sains et saufs. »

« Sur 3.000 soldats, 15 seulement ont été épargnés par le feu des Français. »

« L'artillerie ennemie a jeté le désarroi le plus complet dans les rangs allemands. »

« L'effet des canons a été foudroyant. »

« On n'avait pas le temps d'apercevoir la direction des obus que tout était fauché. »

« Quatre batteries allemandes furent réduites à l'impuissance avant d'avoir eu le temps de répondre. »

« Les infirmiers n'ont pu produire leurs secours aux blessés. »

« La débandade était générale. »

« La population de Strasbourg est complètement affolée. »

« Si en Allemagne la vérité n'est pas connue, dit en terminant notre interlocuteur, elle commence à l'être en Alsace-Lorraine. »

Vautours humains

Le pillage a déjà commencé sur le champ de bataille.

Les vautours humains qui suivent les armées ont déjà fait leur apparition. J'ai rencontré un officier belge qui avait reçu un coup de lance et était tombé près de Tirlemont, et qui a été entièrement dépouillé de presque tous ses vêtements.

Quand il reprit connaissance, sur le champ de bataille. Il s'aperçut qu'on avait enlevé son uniforme et pris tout l'argent qu'il portait autour de son cou, dans un petit sac, en même temps que ses bagues et sa chaîne de montre.

Expulsion des Teutons

Les Japonais ont ordonné au consul d'Allemagne à Moukden, et aux Allemands en Mandchourie, de partir immédiatement, faute de quoi ils seront arrêtés. Un nombre considérable de Japonais est arrivé graduellement à Tsiman Fu pour s'emparer du chemin de fer allemand dans la province de Shantung, dès l'ouverture de hostilités.

Combien encore de Zeppelins ?

Un Zeppelin abattu par le feu des forts de Liège le 6 août ; un Zeppelin détruit par notre aviateur militaire Finck, dans le hangar de Frascati, près Metz, le 20 août ; un Zeppelin abattu hier 23 août sur la route de Celle à Badonviller ; deux Zeppelins échoués en Belgique ou dans les forêts du Luxembourg, où nos observateurs aériens les ont vus emportés par la tempête ; total : 5 Zeppelins détruits sur les 12 que possédait, dit-on, l'Allemagne au début de la guerre, il y a vingt jours !

Victimes des envahisseurs

Un train de Maubeuge est arrivé à Paris. Ce train, bondé, amenait à Paris quantité de gens habitant Maubeuge, Jeumont et un certain nombre de Belges, habitant les localités de la frontière, au-delà de Jeumont.

Une jeune femme brune, sans chapeau, tenant dans ses bras un bébé, nous dit :

« J'habite en Belgique ; les Prussiens sont arrivés chez nous ce matin, au lever du jour ; c'étaient des cavaliers, des uhlans et des dragons ; ils sont entrés comme des fauves, massacrant tout ; ils ont mis le feu aux maisons ; ils ont jeté, dans les chaumières en flammes, de pauvres enfants qui tentaient de fuir ; je ne sais comment j'ai pu arriver jusqu'à Jeumont ; là, des personnes que je connais m'ont conduite à Maubeuge, où j'ai pu prendre le train ; je vais me réfugier chez des parents qui habitent Pantin. »

Les Allemands vendent la Peau de l'Ours

On note, dans les journaux allemands, un commencement de campagne pour que l'Allemagne garde Liège, lors de la conclusion de la paix.

Le Neveu de l'Empereur Guillaume prisonnier

Un peloton de uhlans a poussé une pointe jusqu'à Harlebeke, près de Courtrai. Des chasseurs à cheval, prévenus, sont arrivés un quart d'heure plus tard et ont chargé. Résultat : un uhlans tué, cinq blessés, et le reste, y compris le lieutenant-commandant, prisonnier.

Ce lieutenant n'est autre que le comte de Schewerin, neveu de l'empereur Guillaume. Au cours du combat, le comte de Schewerin a été blessé à la tête et à la jambe.

L'officier allemand prisonnier voulait s'évader

Cinq cents prisonniers allemands sont internés à Poitiers. L'avant-dernière nuit, un territorial qui montait la garde autour des bâtiments, aperçut une ombre qui venait de franchir un petit mur bas. Le territorial courut vers le fugitif en criant « Qui vive ! » et vit un homme revêtu de l'uniforme de dragons allemands.

C'était un officier ennemi qui tentait de s'évader. Le soldat lui intima l'ordre de lever les bras, mais l'autre fouilla dans sa poche et s'élança vers la sentinelle qui, cette fois n'hésita pas et à deux reprises « piqua » avec sa baïonnette. L'officier allemand tomba. Il expira quelques minutes après.

Le territorial a été très vivement félicité par ses chefs.

Russes et Allemands

La bataille où viennent de triompher les Russes a duré six jours sans interruption et sur un front de près de 50 kilomètres. Le pays est parsemé de rivières et de canaux, de lacs et d'étangs, de marécages, et toutes ces défenses naturelles avaient été renforcées par une profusion d'ouvrages, récents pour la plupart, et garnis de grosse artillerie.

Les Allemands attachaient donc une grande importance stratégique à cette région, dont les Russes leur ont déjà enlevé une bonne portion.

En marche sur Berlin

Les Russes envahissent sur trois points principaux la Prusse orientale : au Nord, par Tilsitt qu'ils ont occupé et qui est à 40 kilomètres à l'intérieur de l'Allemagne ; à l'Est, par Gumbinnen, qui est à 35 kilomètres de Eytkuhnen, station frontière de Berlin à Saint-Petersbourg via Königsberg, et par Insterburg, sur la même ligne, à 60 kilomètres en territoire allemand et à 75 kilomètres de Königsberg ; enfin au Sud, par Willenberg et Solday, que les troupes et les populations allemandes ont évacuées.

Il paraît bien évident que les Russes ne s'immobiliseront pas longtemps devant Königsberg, qui est une ville forte située à 600 kilomètres de Berlin. Ils continueront d'avancer à travers la Prusse Orientale. D'ailleurs, quand les troupes russes rassemblées dans la province russe de Kalisz avanceront, elles

les aussi, dans le grand duché de Posen, elles ne seront qu'à 300 kilomètres de Berlin.

Zaguron, qui est le point le plus avancé de l'enclave polonaise russe sur la Warta, est exactement à 320 kilomètres de la capitale allemande.

Sur Mer

Les Escadres franco-anglaises dans l'Adriatique

On mande de San-Giovanni au « Messagero » :

« Toute l'Adriatique méridionale est actuellement sillonnée par les navires des escadres franco-anglaises. »

Croiseur autrichien désarmé

Le bureau de la presse annonce que le gouvernement autrichien a ordonné au croiseur « Kaiserin-Elisabeth », actuellement à Kiaou-Tcheou, de désarmer son équipage et de regagner Tien-Tsin.

Le « Kaiserin-Elisabeth » est un croiseur protégé de 4.060 tonnes, construit en 1890 et rénové en 1906. Il est armé de 8 canons de 6 pouces.

Monitor autrichien coulé sur le Danube

Un monitor autrichien a sauté après avoir heurté une des torpilles flottantes posées sur le Danube par les autorités autrichiennes.

Les Belges mettent en sûreté le matériel de leurs voies ferrées

Dans le but d'entraver les mouvements des troupes allemandes, les administrations des réseaux de l'Etat belge et du Nord belge ont décidé d'envoyer en France la plus grande partie de leur matériel, et notamment les mille locomotives qui circulent sur les voies belges.

Toutes ces machines, depuis avant-hier, ont pris le chemin de la France.

Héroïsme de la garnison du Fort de Chaudfontaine à Liège

Le fort de Chaudfontaine à Liège, a été le théâtre d'un acte d'héroïsme qui affirme une fois de plus avec éclat la valeur de l'armée belge.

Ce fort qui commande la voie ferrée d'Aix-la-Chapelle à Liège, par Verviers et le tunnel de Chaudfontaine, était commandé par le major Namèche.

Il a été soumis par les Allemands à un bombardement continu et extrêmement violent.

Lorsque le fort ne fut plus qu'un monceau de débris et que le commandant jugea la résistance impossible, il barra le tunnel en y faisant entrer en collision plusieurs locomotives et en mettant ensuite le feu aux fourneaux des mines.

Sa mission était dès lors terminée. Le commandant Namèche ne voulut cependant pas que le dra-

peau allemand flottât même sur les ruines de son fort.

Il mit le feu à ses poudres et se fit sauter.

Un tel acte d'héroïsme se passe de commentaires.

Félicitations de la France à l'occasion de la victoire Serbe

Le président du Conseil, M. René Viviani, a adressé hier, 23 août, le télégramme suivant à M. Pachitch, président du Conseil serbe :

« Paris, 23 août. »

« Au nom du gouvernement de la République, je vous félicite du succès décisif remporté par les Serbes intrépides sur l'armée autrichienne, et je vous prie de leur transmettre notre salut cordial et les vœux de la France pour le triomphe définitif de nos armées fraternellement unies. »

« Le président du Conseil : René VIVIANI. »

Les Monténégrins en Bosnie

Une dépêche de Cettigné établit le bilan des six premiers jours de guerre entre le Monténégro et l'Autriche.

En Herzégovine, sur la ligne Bilek-Trébigne, huit blockhaus ont été occupés par les Monténégrins qui ont pris avec peu de pertes Nistanov, Odesjek, Nicinotika, Borovaglava, Wisokaglairea, Kosmac, Klokha, Crocuc, Brodo. Jusqu'à Arslanaghie, près Trébigne, une partie des troupes du roi Nicolas a forcé la frontière de Bosnie après un long combat et a occupé Motalka et Cianyniza.

Malgré la supériorité numérique de l'ennemi, les Monténégrins ont infligé de grandes pertes aux Autrichiens.

La flotte austro-hongroise a bombardé à différentes reprises les positions monténégrines sous le Lovoen. Les batteries ont sérieusement endommagé les forts du mont Vornaz et de Covasda.

Revue de la Presse

Le Petit Parisien croit que Guillaume II a l'ambition de vouloir régner et sur la Belgique et sur la Hollande. Déjà la Belgique lui a résisté victorieusement ; la Hollande, s'il s'attaque à elle, lui offrira un spectacle analogue.

L'Homme Libre, sous la signature de M. Clemenceau, juge que l'occupation de Bruxelles ne changera rien à la situation militaire. L'auteur de l'article ajoute que même si le territoire français était envahi, nos soldats ont tout le pays en armes derrière eux. Quoi qu'il arrive, nous ne céderons pas.

A propos de la reprise de Mulhouse par nos troupes, un certain nombre de journaux, après M. Clemenceau, demandent que le pays soit exactement tenu au courant des échecs, aussi bien que des victoires. L'opinion publique française est assez sûre d'elle-même pour connaître toute la vérité. (Humanité, Radical, Intransigeant, Eclair.) L'Action Française est heureuse de constater que dans le communiqué fait hier par la

